

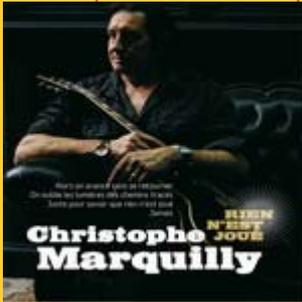
CHRISTOPHE MARQUILLY

Ecrit par Fred Delforge
mardi, 27 janvier 2009

Rien n'est joué
(Bernett Records - 2008)
Durée 57'35 - 14 Titres

<http://www.marquilly.com>

<http://www.myspace.com/cmarquilly>



Auteur, compositeur, guitariste et chanteur, Christophe Marquilly est un des musiciens les plus complets de la scène rock française et si ses premiers concerts remontent à l'adolescence, c'est avec Stocks qu'il fit véritablement son trou puisque le groupe, dont la première des originalités est d'avoir enregistré son premier album en live, s'en est allé tourner copieusement à deux reprises aux Etats Unis avant de disparaître puis de renaître pour un troisième album et des premières parties sur la tournée des stades de Johnny Hallyday en 1983. Enterré lors d'un mémorable concert donné au Grand Mix de Tourcoing fin mars 2007, Stocks a laissé à son créateur le temps nécessaire pour se consacrer au blues avec son autre groupe, Outsliders, mais aussi pour entreprendre une carrière solo un peu moins axée sur le rock et ouverte à différentes sonorités et subtilités. Si la gratte est souvent moins vive, elle n'en est pas pour autant moins travaillée ...

Il fallait bien que Christophe Marquilly s'ouvre un jour vers le grand public sans pour cela renier ni le rock sudiste de ses origines, ni le blues pour lequel il porte un amour sincère depuis nombre d'années. S'il doute encore un peu en avouant sur le titre même de l'album que « Rien n'est joué », il n'en laisse pas moins parler son cœur sur quatorze chansons dans lesquelles on retrouve tous les ingrédients chers au guitariste, du riff, de la slide, des arpèges et surtout des textes sincères, parfois légers, parfois plus forts, qui traduisent à merveille tous les sentiments qui habitent le cœur de ce Ch'ti intègre et fidèle. On y croise sans aucune langue de bois ses inquiétudes et ses angoisses avec « Villes en sursis » et « Vents de haine », son amitié intarissable pour Rory Galagher avec un « Rêve d'Irlande » à vous hérissier jusqu'au dernier poil, sa tristesse et ses colères avec « Des croix des noms » et « Je refuse », ses envies d'ailleurs avec « Ne me retiens pas » et « Juste une dernière fois », autant de titres qui ne visent pas une quelconque perfection de toute façon très subjective mais plutôt un rendu global qui s'ouvre sans la moindre hésitation et avec une certaine réussite à la pop et à la chanson tout en gardant des fondations blues et rock ... C'est un nouveau Christophe Marquilly qui s'offre à son public, un musicien qui évolue encore et toujours comme il le sent et sans se soucier des modes, un artiste qui fait des choix et qui peaufine ses morceaux jusqu'à en faire parfois peut-être un peu trop, mais qui oserait lui reprocher ? Entouré d'une section rythmique qui colle au plus juste à son jeu et qui lui apporte une vision différente de sa musique, Christophe Marquilly s'offre une nouvelle chance, un nouvel horizon ... Et si comme il le dit si bien « Rien n'est gagné », il aura au moins le cœur net d'avoir essayé ! Dans les bacs en février et en live le 14 mars à Tourcoing pour une fête un peu particulière "à la maison" ...

Fermer la fenêtre